

## NE RENONÇONS PAS À L'ÉDUCATION POPULAIRE

« Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions. »

Confucius

L'Éducation Populaire, ce n'est pas seulement le développement ou l'épanouissement personnel, c'est surtout -tout au long de la vie- viser à l'émancipation individuelle et collective, et à la transformation de la société.



Il s'agit bien de mettre en œuvre une éducation au-delà du système d'enseignement traditionnel, complémentaire de celui-ci.

Il s'agit de forger sa personnalité, de se libérer des dispositifs de domination, de promouvoir une éducation visant au progrès social, d'affirmer sa dignité, de prendre conscience des rapports sociaux afin de construire une force collective, apte à imaginer et à agir pour la transformation sociale.

Par sa dimension éducative et émancipatrice, l'Éducation Populaire relève bien d'une mission de service public. Services publics qu'il convient de défendre d'autant plus fermement aujourd'hui dans un contexte idéologique et économique plutôt défavorable. Ainsi, la baisse des subventions, la suppression de nombreux emplois, le manque de reconnaissance, mettent en péril

les démarches d'éducation populaire menées par le tissu associatif sur l'ensemble du territoire

Pourtant, ce nouveau numéro du PLI montre toute la vitalité des associations du réseau de la Ligue de l'Enseignement du Finistère au service de l'engagement éducatif et citoyen et met en avant des actions visant :

- à l'**émancipation** en permettant de gagner en audace, en créativité, en capacité à penser par soi-même ; de se questionner sur l'état des choses, de « s'autoriser à », de « se sentir capable de », de ne pas s'autocensurer ni s'autolimiter à la place qui nous est assignée.
- à l'**envie** d'améliorer la société.

L'ensemble de nos pratiques éducatives, sportives et culturelles œuvrent à l'émancipation des individus, augmentent leur capacité à agir afin que, comme l'écrivait Condorcet :



« le genre humain ne soit plus partagé entre deux classes ; celle des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves »

Didier Bélier  
Président de la

Ligue de l'enseignement du Finistère

« Actualité de l'Éducation Populaire »  
C'est le thème de ce numéro 20 du PLI.

Pages 2-3, en action :  
Tribune : ne renonçons pas...  
L'éducation populaire au quotidien  
Pages 4-5, en question :  
Une longue épopée  
Une éducation non-formelle  
Pages 6-7, en mouvement :  
"La Colo" de Pont-L'Abbé  
Vers les 70 ans au PL Bergot  
Page 8,  
Un projet stratégique

et,  
au fil des pages,  
de nombreux témoignages  
l'éducation populaire en actes  
dans les associations du réseau Ligue 29

Les illustrations des pages 1 et 8 de ce numéro sont extraites de l'exposition « Un mètre-carré de Fraternité » présentée à Pouldreuzic.

A l'initiative du collectif des amicales laïques du pays Bigouden et d'Audierne, de nombreuses classes des écoles publiques ont travaillé sur ce thème. Des productions très variées étaient présentées ; superbe exposition, tant pour le message citoyen que pour la qualité artistique des œuvres.



## TRIBUNE : NE RENONÇONS PAS À L'ÉDUCATION POPULAIRE

À l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire des Rencontres nationales de l'Éducation, la Ligue de l'enseignement, les Francas, le Cape, la FCPE et ATD-Quart monde publient une tribune en commun.

Les comparaisons internationales sont formelles, **la France est l'un des pays développés dans lequel l'origine sociale pèse le plus sur le destin scolaire des élèves.**

La France est aussi le pays où les diplômés sont les plus déterminants pour l'insertion et la réussite professionnelles des individus. En conséquence, la France est l'un des pays où les chances d'ascension sociale d'un enfant d'origine modeste sont les plus faibles !

Malgré la massification de l'école, **le milieu social d'un enfant demeure un déterminant fondamental de la réussite.** La lecture régulière, l'attention à la transmission entre les parents et leurs enfants, l'aisance sociale et la capacité à s'exprimer en public se révèlent, dans le cadre de l'école, un avantage décisif. Ces éléments expliquent l'essentiel des variations observées dans les parcours scolaires.

**C'est en ce sens que les activités péri et extra scolaires peuvent être un puissant levier de réussite de tous les élèves.** En complément de l'École à laquelle revient prioritairement la tâche de lutter contre les inégalités, les activités périscolaires constituent l'un de ces temps éducatifs où les enfants découvrent autrement des sports, des arts, des sciences... L'un de ces temps où les enfants développent des compétences transférables, d'ordre moteur, socio-affectif, relationnel et cognitif, essentielles à leur développement et mobilisées en classe.

**La France est aussi le pays où l'organisation du temps scolaire à l'école primaire est la plus préjudiciable aux apprentissages.**

Le retour de la semaine de quatre jours concentre le temps scolaire sur des longues journées de six heures et impose aux enfants l'année scolaire la plus courte du monde (moins de 140 jours d'école par an), pénalisant plus particulièrement les enfants des milieux populaires qui ont besoin,

plus que tous les autres, d'un temps scolaire de qualité pour réussir à l'école. La France fait exception en Europe et dans le monde. Plusieurs pays consacrent l'après-midi à des activités sportives ou de loisirs. En France, les activités péri et extrascolaires peinent à trouver toute leur place dans une semaine de classe dont l'organisation a été modifiée à trois reprises depuis 2008.

Alors que la France faisait partie des pays d'Europe où la proportion d'écoliers suivant des activités périscolaires était la plus faible (13 % en primaire), elle a triplé son offre en deux ans. En 2015, après la généralisation de la semaine de quatre jours et demi, 3,6 millions d'enfants étaient accueillis en accueils collectifs de mineurs ; en 2013, ils étaient moins d'un million. **Ce mouvement a bénéficié à tous, jusqu'aux enfants des milieux populaires. Ce n'est pas le moment d'y renoncer !**

Pour la première fois de manière massive, tous les acteurs territoriaux des « temps de l'enfant » (école, collectivités territoriales, associations, enseignants, élus, animateurs, parents d'élèves...) ont été amenés à se concerter sur des projets éducatifs partagés. Pour plus de la moitié des communes interrogées par l'Association des maires de France (enquête novembre 2017), **le projet éducatif de territoire (PEdT) a permis d'installer un espace de concertation avec les acteurs locaux en vue de développer une politique éducative concertée.**

Dans le meilleur des cas, le PEdT permet de lever les freins culturels et d'organiser la mixité des publics en prenant en compte la question de l'accès : réflexion sur les tarifs, les transports, l'information etc. Bien menées, les concertations conduites dans ce cadre abordent aussi la place des parents, notamment les moins à l'aise avec l'école, intègrent les activités extra scolaires du mercredi après-midi et des vacances scolaires (colonies, centres de loisirs et mini-camps, scoutisme), **autant d'expériences humaines et sociales qui forgent l'élève et le citoyen.**

Aujourd'hui, cinq ans après la mise en œuvre de la réforme des rythmes, près de 80% des communes reviennent à la semaine de quatre jours et s'appêtent à renoncer à cette dynamique partenariale avec les associations d'éducation populaire et les familles. La période est cruciale : l'État et la Caisse nationale des allocations familiales

finalisent la convention d'objectifs et de gestion par laquelle ils s'engagent à accompagner les familles ; les collectivités procèdent aux derniers arbitrages budgétaires pour la rentrée 2018/2019.

**La massification d'activités périscolaires, inscrites dans des projets éducatifs territoriaux partagés, est une des clés pour lutter contre les inégalités.**

C'est pourquoi, nous, associations d'éducation populaire, engagées dans l'organisation d'activités éducatives pour tous et représentants des parents d'élèves, appelons les pouvoirs publics à collectivement relever le défi et leur demandons de consacrer les financements publics permettant de :

- **poursuivre l'investissement de la nation** en faveur des activités éducatives sur tous les temps de l'enfant ;
- **amplifier les dynamiques territoriales de concertation** entre élus, enseignants, parents d'élèves, acteurs associatifs, enfants et jeunes, mobiliser toutes les ressources éducatives des territoires par l'élaboration concertée de projets éducatifs locaux ;
- **renforcer la qualité des apprentissages en développant la formation de tous les acteurs éducatifs et l'amélioration continue de l'accueil des enfants et des jeunes** sur l'ensemble des espaces et temps éducatifs (centres de loisirs éducatifs, pause méridienne, garderie périscolaire, etc.).

La massification d'activités périscolaires, inscrites dans des projets éducatifs territoriaux partagés, est une des clés pour lutter contre les inégalités à l'école qui sapent, depuis des décennies, les fondements de la République. **Ne rebroussons pas chemin, allons encore plus loin.**

**Nadia Bellaoui**, secrétaire générale  
Ligue de l'enseignement

**Marie-Aleth Gard**, vice-présidente  
ATD Quart-Monde

**Hélène Grimbelle**, présidente  
Collectif des associations partenaires de l'école

**Liliana Moyano**, présidente, FCPE  
**Irène Péquerul**, déléguée générale  
Fédération nationale des Francas



## Concerts - Chorales

La chorale Iroise (90 adhérents) de l'**Amicale Laïque de Plouzané** a fêté ses 40 ans lors d'un week-end festif les 24 et 25 mars avec 2 concerts qui ont réuni 8 chorales (les 4 ensembles vocaux de l'Amicale et 4 chorales invitées) et un ensemble à cordes. Environ 300 participants au total qui ont conquis un public de plus de 500 spectateurs sur les 2 concerts. Un grand moment de partage autour d'un anniversaire très réussi de l'avis de tous.

**Responsable de la chorale Iroise :**  
**Daniel Simon**



*Chorale Iroise avec l'orchestre à cordes de l'école de musique de Plouzané.*



*Fin de concert du samedi, les 4 ensembles vocaux de l'Amicale Laïque de Plouzané*

## L'astronomie pour tous

« PÉGASE », c'est la Section Astronomie et Espace de l'**Amicale Laïque de Saint-Renan**.

A son Observatoire du collège de Kerzouar, le club propose des conférences de vulgarisation sur l'astronomie auprès du grand public chaque mois lors de soirées d'observation gratuites.

PÉGASE intervient aussi fréquemment auprès des scolaires dans des écoles primaires, des collèges et des lycées.

Enfin pour la culture populaire, nous dispensons des conférences via les Universités du Temps Libre. Par exemple, l'an passé, une intervention très suivie à l'UTL de Saint Renan : « L'astronomie au travers de l'histoire, des premières civilisations à nos jours » par Jean Guingand, membre du club PÉGASE.

**Responsable de PEGASE :**  
**Ronan PERROT**



*La conférence de J. Guingand à l'UTL*

## Foot - Solidarité

C'est 80 « jeunes migrants » que l'**Amicale laïque de Coataudon** et ses bénévoles accueillent 2 fois par semaine pour des entraînements de foot au stade de Kerlaurent. Cette action est menée en partenariat avec le CDAS du Finistère et plusieurs associations (Solami, Digemer, Coalia).

Ces jeunes passionnés ont pu être équipés grâce à la générosité de joueurs de l'Amicale laïque, du Stade Brestoïis ou encore du Secours catholique et de l'association Taolsikour. Une fraternité qui permet à ces jeunes de pouvoir échapper quelques instants à leurs soucis.

Pour ceux qui veulent participer à cette aventure ou peuvent fournir des shorts, chaussures, maillots...

**Contact : Luc Tréguer, 06 72 13 98 23**



## L'ÉDUCATION POPULAIRE AU QUOTIDIEN

En développant des objectifs fondés sur les valeurs de laïcité, citoyenneté, solidarité, notre association, ancrée dans un quartier prioritaire, agit au quotidien en faveur de la mixité intergénérationnelle et sociale, afin de stimuler les capacités de chacun à vivre ensemble.

Ce sont nos pratiques qui sont marquées d'une forme d'éducation populaire. Nous ne brandissons pas nos pancartes, mais transmettons nos valeurs aux futures générations de citoyens.

### Éducation populaire, pour en faire quoi ?

Notre champ d'action, l'animation socioculturelle, permet de développer des projets de développement social, d'ouverture culturelle.

En pratique, c'est permettre aux enfants, jeunes et adultes d'être encouragés, de rencontrer, d'explorer, d'être valorisés, de découvrir, d'échanger, de partager des valeurs, amener chacun à se poser des questions, et surtout favoriser les dynamiques collectives. Car seul, on ne peut aller loin.

- c'est développer des projets, en complémentarité des partenaires, afin de créer des temps d'animations de qualité et des espaces de réflexions, pour les enfants, les jeunes, les animateurs.
- C'est également venir raconter une ou deux histoires aux enfants à l'école, ou lors d'une fête de quartier.
- C'est aider les enfants et les jeunes



**Carole Ecoffet**

Chargée de Recherche, Institut de Science des Matériaux de Mulhouse UMR CNRS



Commission laïcité-citoyenneté

## Soirée débat

### « Esprit critique et laïcité »

*Quand on parle de laïcité, on évoque souvent les traits sociaux, le vivre ensemble, le droit des femmes, la liberté de conscience, mais il est rare que l'on évoque le parallèle entre la construction de l'esprit scientifique et la prise de distance de la société vis à vis du pouvoir religieux.*

*Ces dernières années, c'est un peu en creux, par les attaques contre la pensée scientifique que l'on a commencé à évoquer ce lien.*

*La montée en puissance des créationnistes ou de l'intelligent design montre que les dogmes religieux s'imposent dans la construction de notre savoir et cherchent à défaire une des bases de l'enseignement laïque : l'enseignement de la pensée critique.*

**Maison pour tous de Penmarc'h**

**Vendredi 1<sup>er</sup> juin à 18H**

Participation libre au chapeau

Site : <https://upal-penmarc'h.bzh>

L'UPAL, Union Penmarc'haise des Amicales Laïques, invite au débat.

du quartier à travailler leurs devoirs. Pour être, le lendemain, reconnu dans le quartier par un "bonjour".

- C'est proposer des activités sportives, culturelles ou de loisirs pour découvrir de nouvelles pratiques, de nouvelles personnes, de nouveaux horizons.
- c'est participer aux fêtes de quartier, chacun à sa manière, et selon ses compétences.
- c'est accompagner les enfants et les jeunes à découvrir des spectacles culturels, et leur permettre de faire leur propre opinion, d'en débattre ensemble.
- c'est former les jeunes qui le souhaitent dans la construction d'un avenir. C'est croire en eux, leur ouvrir une porte.

Toujours dans une démarche collective, participative, active afin de mieux se connaître, et comprendre le monde qui nous entoure.

### Éducation populaire, et après ?

La question du « vivre ensemble » est au cœur des discussions et débats, de notre quotidien.

Redonnons des couleurs à l'éducation populaire, construisons un avenir social, culturel, démocratique et tolérant ; n'en faisons pas une juste idée, mais bien des actions !

Et c'est à chacun d'entre nous, adhérent, pratiquant, militant, habitant, salarié, citoyen d'être associé dans cette perspective !

**Maiwenn Levenez**

Animatrice enfance  
Maison de Quartier de Lambézellec

## L'ÉDUCATION POPULAIRE : UNE LONGUE ÉPOPÉE OÙ SE MÊLENT ASPIRATION CULTURELLE ET DIMENSION POLITIQUE.

« L'instruction doit, dans ses divers degrés, embrasser le système entier des connaissances humaines et assurer aux hommes, dans tous les âges de la vie la facilité de conserver leur connaissances ou d'en acquérir de nouvelles».

Condorcet dans son rapport présenté en juin 1792 au nom du Comité d'Instruction Publique trace les prémices de ce qui va caractériser l'Éducation Populaire.

### De 1830 à 1870 de multiples initiatives tracent la route vers le service public d'éducation

Deux courants apparaissent. L'un plus bourgeois vise, à travers une diffusion culturelle multiforme, à l'épanouissement de l'individu ; l'autre recrute ses adhérents à partir de leur situation de travailleurs qu'il veut promouvoir collectivement pour une transformation sociale.

1866, Jean Macé et ses amis républicains pour qui « il n'y a pas de démocratie possible si les gens ne sont pas instruits » créent la Ligue de l'enseignement.

Le projet politique de création d'un service public d'éducation prend forme et les lois du 16 juin 1881 ordonnant la gratuité de l'enseignement primaire et du 28 mars 1882 sur l'obligation et la laïcité -largement inspirées par la Ligue- l'imposent définitivement.

Dans le même temps la Ligue œuvre pour la création de bibliothèques, l'instauration de cours pour enfants et adultes, tout ce qui contribue à l'émancipation et à la formation citoyenne.

### Les luttes ouvrières ouvrent de nouveaux champs pour l'Éducation Populaire

La Ligue de l'enseignement s'inspirant de la pensée de Jean Macé « Faire penser ceux qui ne pensent pas, faire agir ceux qui n'agissent pas, faire des hommes et des citoyens » crée les universités populaires (près de 150 en 1901) qui proposent des formations variées aux participants.

Entre les deux guerres, les mouvements sociaux imposant les nouveaux droits des travailleurs améliorent le rapport entre travail et temps libres : c'est la création de ciné-clubs, des Auberges de jeunesse, un Institut Supérieur

Ouvrier...

1936 accentue le mouvement et développe de nouveaux moyens dans de nombreux domaines : sportifs, culturels, sociaux... Les associations qui se développent répondent en bonne partie à ces nouveaux besoins. Trois courants : laïque républicain, ouvrier révolutionnaire et chrétien social se distinguent chacun à sa façon dans ce développement porté par le monde associatif.

### La Libération : espoir et liberté retrouvée

Alors que Vichy voulait réduire l'influence des mouvements émancipateurs, la période ouvre la voie aux courants rénovés au sein de la Ligue et de Peuple et Culture. Fédération des ciné-clubs, MJC, Jeunesses Musicales... irriguent dès lors les territoires. La création des Comités d'entreprise offre un cadre aux travailleurs pour qu'ils gèrent eux-mêmes leurs activités socio-culturelles, les Maisons Familiales de Vacances, les Foyers Ruraux voient le jour.

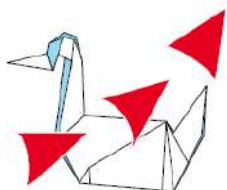
A partir de 1960 la Société se transforme, l'urbanisation impose de nombreux changements ; le socioculturel fait naître un nouveau type d'animations et d'acteurs professionnels, les animateurs entrent dans les associations aux côtés des bénévoles.

L'adéquation entre réalités sociales et projets socio-éducatifs peine à trouver les réponses adaptées. Après 1981 le mouvement associatif résiste difficilement à la municipalisation des structures de quartier.

Aujourd'hui l'enjeu est vital : face à la marchandisation qui gangrène la société, l'Éducation Populaire doit faire face à des réalités de plus en plus contraignantes. Son positionnement doit être repensé.

**Pierre Cariou**  
Vice-président

Ligue de l'enseignement 29



L'utilisation des outils numériques, une priorité éducative et citoyenne. Atelier Numérique à l'Espace Public Multimédia de Kérourien.



Dessin, peinture, photo, et autres poterie, patchwork, scrapbooking, ateliers d'écriture... les expositions des ateliers artistiques des associations se succèdent à l'Espace-Expo du siège fédéral.



La Fédération organise des formations de bénévoles sur les territoires. Ainsi à Ploudiry, « la responsabilité des dirigeants et l'assurance ».





*L'UFOLEP, secteur sportif de la Ligue : une vision du sport à dimension sociale. Des stages de formation aux premiers secours (PSC1) sont ouverts à tous publics.*



*L'éducation populaire, c'est à tous les âges de la vie. Activités seniors : cours Équilibre au Foyer Laïque de Bourg-Blanc.*



*Avec l'USEP, les enfants du primaire acteurs du projet associatif et citoyen par la rencontre sportive. Ici, sensibilisation au handicap, atelier basket-fauteuil.*

## L'ÉDUCATION POPULAIRE, UNE ÉDUCATION NON-FORMELLE.

***L'École peut-elle, à elle seule, produire la réussite scolaire et sociale des enfants ?***

Pour que tous les enfants accèdent aux savoirs jugés fondamentaux, l'École institue, pour tous sans exception, des apprentissages obligatoires, progressifs et exhaustifs. Elle met en place des situations dont on ne peut pas se sortir sans apprendre ; allant du simple au compliqué, des « bases » aux savoirs élaborés... Ce processus relativement récent puisqu'il date du 18-19ème siècle, est un acquis fondamental, base de l'enseignement démocratique ; il ne peut être remis en question.

Mais répond-t-il à tout ? Car les méthodes directement inspirées du projet encyclopédique ont aussi - nous le savons aujourd'hui - des effets anti-démocratiques car les élèves n'arrivent pas tous en classe avec le même « capital culturel ». Et ce sont les enfants les moins stimulés culturellement et les plus fragiles socialement qui sont les plus défavorisés.

L'École publique, acteur fondamental de la République ne peut pas tout ; elle ne peut être totalisante au risque d'être totalitaire, car les modes d'acquisition des savoirs sont divers.

***En quoi l'éducation populaire, dite non formelle, est-elle complémentaire de l'action de l'école ?***

L'Éducation populaire a toujours promu une forme de complémentarité, et même de fécondation réciproque, entre « l'institution » et « l'association ».

D'abord, parce que l'éducation populaire est une éducation non formelle : elle donne corps, à côté de l'école et de la famille, à une autre posture éducative, nécessaire au développement de l'enfant et de l'adolescent.

- La famille est le lieu de la filiation et de l'éducation informelle,
- l'École est le cadre de la transmission systématique, l'éducation formelle,
- l'éducation non formelle est l'occasion de la rencontre avec des adultes qui ne disposent ni de l'autorité parentale ni de l'autorité

professorale, mais sont néanmoins présents auprès de l'enfant et de l'adolescent pour les accompagner. Nous sommes là dans la zone du « passage » par excellence, celle des rencontres qui vous enrichissent, vous aident à mieux saisir votre environnement et à affirmer votre personnalité.

A travers des activités artistiques, culturelles, sportives - à tout âge - l'éducation non formelle permet d'incarner un autre rapport au savoir que celui qui prévaut à l'École ; ses acteurs ne sont pas, comme l'enseignant, dans une situation de « certitude professorale ».

L'accompagnateur, au côté du jeune, peut dédramatiser les difficultés et donner les moyens de les surmonter. Par le jeu et une sorte de pédagogie de « l'horizontalité », l'éducation non formelle contribue à l'acquisition de savoir faire et de savoir être, hors de tout jugement.

***L'Éducation populaire, acteur démocratique et social !***

Ainsi elle contribue à donner à tous les enfants, quelle que soit leur origine, les moyens de « se grandir » : comprendre le monde, se comprendre entre eux, remplacer les rapports de force et la violence par l'argumentation, respecter le point de vue de l'autre... L'éducation non formelle, en particulier quand elle est ciblée sur les publics les plus fragiles, constitue un efficace contrepoint. Elle réconcilie avec soi-même. Elle lutte contre les inégalités. Elle porte l'espoir de ceux et celles qui croient légitimement que le marché ne doit pas envahir le champ de l'éducation.

Et c'est sur ce point-là que l'Éducation populaire est infiniment précieuse : elle fabrique au quotidien ces révolutions minuscules par lesquelles les individus retrouvent l'espoir, le goût d'apprendre et le souci de la vérité.

Elle permet à tous de comprendre en quoi les apprentissages les rendent plus libres et plus capables. Elle reconnaît chacun dans sa dignité.

**André Fitamant**  
Vice-président  
Ligue de l'enseignement 29

## LA COLO DE L'AMICALE LAÏQUE DE PONT L'ABBÉ

Dans les années 80/90 les centres de vacances avec hébergement disparaissaient petit à petit.

A Pont-l'Abbé, en 1994, une bande de copains et copines, militants de l'Éducation populaire, décident de créer une « colo de proximité » : un lieu adapté (le collège des Bauges au Châtelard en Savoie), un projet éducatif, un projet pédagogique, un projet financier, un rassemblement de matériel, un dépliant informatif, du lien avec l'école publique et avec la JPA, une déclaration officielle de séjour...



Et c'était parti : en juillet 95 une cinquantaine de jeunes de 9 à 14 ans vivent le 1er séjour de 3 semaines au Châtelard. **Et depuis... ça dure !**

Notre projet s'appuie sur quelques principes :

- permettre à tout enfant ou jeune du territoire de découvrir une région différente, la montagne ; de vivre des vacances collectives et éducatives, la mixité sociale et culturelle étant une richesse, un atout pour « le Faire et le Vivre ensemble ».
- organiser un séjour assez long (18/19 jours) pour permettre la mise en place d'une vie collective respectant les rythmes et besoins individuels des jeunes, permettre aussi le temps du « bien vivre en vacances » et profiter pleinement d'activités adaptées et variées pour découvrir ce magnifique parc régional des Bauges, ses habitants, ses activités, ses traditions, sa faune, sa flore, ses paysages.
- gérer directement la colo pour permettre à l'équipe de répondre aux rythmes des enfants et des jeunes (réveil et petit déj. échelonnés) aux projets d'activités (randonnées, sports de montagne, camping, nuitées en refuge...). C'est aussi pour contribuer à l'activité économique locale : circuits courts et produits locaux pour la confection des repas, participation d'associations locales pour des activités spécifiques de montagne.
- mettre en place une équipe d'animateurs formés (dans des organismes laïques de formation adhérentes du CAPE), pour répondre qualitativement au projet éducatif



mais aussi pour accompagner l'engagement citoyen de ces jeunes adultes (nombre d'entre eux sont aujourd'hui des professionnels de l'éducation, des militants de l'éducation populaire).

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le blog de la colo : [www.colo-alpa-bauges.fr](http://www.colo-alpa-bauges.fr)

**Delphine Caro, Patrick Quélaudren**  
Responsables du secteur vacances  
AL de Pont l'Abbé

## CAFÉS-DÉBATS À L'AMICALE LAÏQUE DE LOCMARIA

L'amicale de Locmaria organise des cafés-débats, avec pour objectifs :

- amener les citoyens de la commune et des environs à s'exprimer sur un sujet,
- les inviter à faire pose dans une vie quotidienne souvent agitée afin d'approfondir leur réflexion,
- provoquer et favoriser les échanges de points de vue,
- et ainsi, permettre à chacun de développer son esprit critique.

Pour chaque soirée un animateur invité expose le sujet, donne des pistes de réflexion, sans dévoiler son opinion. Le débat s'installe timidement au début, puis comme le groupe n'est pas très important, les gens prennent assez facilement la parole. L'idéal est de réussir à faire s'exprimer chacun .

**Les thèmes abordés sont divers :**

- janvier 2017, «L'amitié», animé par Yann Marchand, philosophe,
- mai 2017, «Comment développer son esprit critique ?» animé par

Marcel Gauthier, professeur de philosophie en retraite,

- février 2018, «Le silence» animé par Marcel Gauthier,
- mars 2018, «La tolérance», animé par André Fitamant, vice-président de la Ligue de l'enseignement 29.



**La participation** varie entre 20 et 30 personnes. Pour rassembler le public, il faut faire beaucoup de publicité (affiches, flyers, facebook, mails ) et surtout en parler autour de soi.

**L'accueil** aussi est très important. Nous utilisons la mezzanine du centre socio culturel de *Ti Lanvénezec* : lieu ouvert, moquette, banquettes, lumière tamisée... conditions favorables au débat. En fin de soirée, les discussions se prolongent en aparté autour d'une boisson chaude et d'un gâteau.



Plus d'information : [www.allocmaria.fr](http://www.allocmaria.fr)

## PHOTOS DES ANNÉES 60



La Clique du Bergot, un pan de l'histoire brestoise !



La garderie du jeudi avant une sortie à Bertheaume



Char du PLB au défilé de la Fête des Ecoles Publiques

## 70 ANS D'ÉDUCATION POPULAIRE AU PATRONAGE LAÏQUE DU BERGOT

Lorsqu'à la rentrée 1948, des mères d'élèves de l'école du Bergot créèrent une garderie du jeudi pour proposer des activités variées aux enfants des baraques, nul ne pouvait prévoir l'ampleur que prendrait le mouvement. Ce n'est que le 25 juin 1949 que le Patronage Laïque du Bergot fut officiellement déclaré en Préfecture. Dès sa création, le Patro entretenait des liens étroits avec l'école publique voisine, la Directrice figurant d'ailleurs parmi les membres fondateurs.

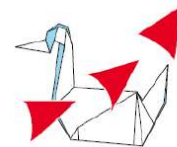
A ce modeste début s'ajoutèrent rapidement de nouvelles activités sportives, artistiques et culturelles pour enfants, jeunes et adultes, dès que furent remontées, sur un terrain mitoyen de l'école les deux baraques récupérées au Bouguen.

La vitalité d'une solide équipe de bénévoles, leur esprit d'initiative et de coopération en firent rapidement le lieu incontournable du « Camp Bergot et sa déprimante géométrie de baraques

uniformes et ternes » (Le Télégramme). La reconnaissance par la Ville de l'action sociale et de l'animation de la vie du nouveau quartier en construction à Bellevue se concrétisera par la mise à disposition en 1980 de locaux fonctionnels en bordure de la Penfeld.

Depuis l'époque héroïque, le PL Bergot a évolué pour s'adapter aux attentes des familles, mais les fondamentaux sont restés : il a toujours pour moteur les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, s'efforçant de les faire vivre au quotidien dans ses multiples activités, s'attachant particulièrement à la socialisation, à la coopération et au partage des connaissances. Nous aurons l'occasion de rappeler ces valeurs lors des festivités du 70<sup>ème</sup> anniversaire

**André Schléret**  
Président du PLB



## FORMATION CIVIQUE ET CITOYENNE

La Ligue de l'enseignement est agréée pour dispenser cette formation aux Volontaires en Service Civique.



## ÉDUCATION POPULAIRE ET LUTTES SOCIALES

Le Patronage Laïque Le Gouill réunit un nombreux public pour des soirées-cinéma/débat.



« Olympiades oubliées » Face à ceux de Berlin, les « contre-jeux » de Barcelone en 1936... avec le Front populaire, puis l'arrivée des réfugiés espagnols à Brest, la création des patros laïques... une page d'histoire.

« 1336 jours » de Claude Hirsch, en présence de celui-ci. L'aventure des Fralib, un exemple de lutte ouvrière et de dynamisme solidaire.



14 DE 16  
Avril 2018

# Le LIVRES

## SALON DU LIVRE JEUNESSE à Treffogat

Salle de la Providence

**Nombres animations**

- Rencontres avec des auteurs et illustrateurs,
- Spéctacles,
- Table rondes,
- Bataille comique,
- Ateliers lecture,
- Atelier parents-enfants,
- Visite de livres,
- Séances de dédicaces...
- Animations scolaires de 9 à 13 ans!

Entrée gratuite

Organisation : Amicale Laïque de Léchiagat

En partenariat avec la Municipalité et la Bibliothèque de Treffogat,  
Le Relais Parents-Assistants Maternels de TI-Liou et la Caisse d'Allocations Familiales

## SALON DU LIVRE JEUNESSE

En partenariat avec la commune, l'école publique et les structures d'accueil des enfants, l'Amicale laïque de Léchiagat invite à la découverte du livre par des rencontres avec auteurs et illustrateurs, des ateliers « Lire et faire lire », de nombreuses animations, expositions, tables rondes... un véritable événement culturel !

## UN PROJET STRATÉGIQUE 2018-2022 POUR UNE LIGUE 29 AU SERVICE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Dans le cadre des orientations de notre projet « Agir », adopté en début de décennie, **le projet stratégique départemental** se construit. Il doit bien sûr s'articuler avec :

- la construction du projet stratégique national,
- la nouvelle démarche régionale prenant en compte les projets tout récemment adoptés ou en cours d'élaboration des autres fédérations bretonnes de la Ligue
- et aussi avec les projets spécifiques Ufolep29 et Usep29.



Son élaboration a connu plusieurs phases à partir du cadre identifié par le Conseil d'administration en septembre dernier. D'abord un travail sur **les dimensions transversales**,

- avec les jeunes volontaires en service civique du réseau Ligue,
- avec des salariés du centre fédéral
- puis lors de riches échanges au cours de 7 réunions sur différents territoires du département.

Ces échanges entre responsables d'associations du réseau Ligue par territoires ont fait émerger **4 domaines prioritaires** pour les prochaines années :

- 1 - les relations du Mouvement Ligue et son réseau d'associations avec **l'Ecole Publique**;
- 2 - les questions de société, le **débat d'Idées** ;
- 3 - **l'engagement associatif**, le bénévolat ;
- 4 - **l'inter-associatif** sur les territoires.

Ces 4 thèmes sont, depuis 2 mois, traités, organisés et hiérarchisés au sein de commissions qui ont vocation à les traduire en objectifs opérationnels et en actions concrètes à mettre en œuvre avec les associations du réseau qui le souhaitent.

Cette démarche de redéfinition de priorités partagées s'est déroulée dans **un environnement contrasté**. Depuis le premier acte posé lors du 150e anniversaire de la Ligue de l'enseignement au Relecq-Kerhuon, le contexte de notre action a encore évolué :

- accélération de la montée de l'extrême-droite et des tensions en Europe et en France, y compris dans notre région ;
- accélération nationale des politiques néo-libérales tendant à fragiliser plus encore les associations comme tout ce qui relève du non-lucratif dans notre société...
- mais aussi reconnaissance accrue de l'importance des associations par le Conseil régional de Bretagne ou le Conseil départemental du Finistère et par quelques villes et intercommunalités, conscients aujourd'hui du rôle essentiel joué par les associations.

Il nous faut prendre en compte cet environnement, mais avoir également la volonté de ne pas réduire nos associations à leur dimension -certes vitale- de cohésion sociale. Il nous faut mieux renouveler leur fonction d'**acteurs de la transformation sociale**.

Enfin chaque domaine d'actions se doit d'intégrer la priorité fédérative et la communication, la transition numérique comme la dimension économique tant pour les associations que pour le centre fédéral.

Les grandes lignes de ce projet stratégique seront soumises au réseau lors de l'Assemblée Générale.

**Yannick Hervé**  
Secrétaire Général  
Ligue de l'enseignement 29

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DU FINISTÈRE  
(ET DES SECTEURS SPORTIFS UFOLEP ET USEP)

**VENDREDI 29 JUIN 2018, À PARTIR DE 18H, AU SIÈGE DE LA FÉDÉRATION À BREST**

LA LIGUE DE  
L'ENSEIGNEMENT

[www.laligue-fol29.org](http://www.laligue-fol29.org)

LA LIGUE DE  
L'ENSEIGNEMENT  
F.O.L. DU FINISTÈRE  
Ufolep 29 et Usep 29

61, rue de Pen ar Menez  
CS 32958  
29229 Brest cedex 2

02 98 02 18 47  
fax : 02 98 41 49 46

[www.laligue-fol29.org](http://www.laligue-fol29.org)

plus d'infos et agenda sur notre site internet